



LE MOT DU PRIEUR

A en croire certains, vie chrétienne et vie de joie ne peuvent aucunement s'accorder. Ce ne sont d'ailleurs pas tant des postulats théoriques que des manières pratiques de considérer la vie : « Que voulez-vous, Monsieur l'Abbé, tout va de mal en pis ». « De Charybde en Scylla », eussent dit les plus lettrés. Il est vrai que notre monde moderne, s'il s'enivre de plaisirs, et des plus délétères, ne cultive guère la joie. Les sombres nuages qui s'amoncellent sur notre patrie, ainsi que les métastases du modernisme qui n'en finissent pas de contaminer l'Eglise, peuvent nous faire pencher du côté d'un pessimisme persistant, d'une sinistrose plus que morose, d'un irrémédiable catastrophisme. Il n'est plus temps de rire mais de gémir, seules les plaintes amères et les jérémiades conviennent à notre époque. D'ailleurs le Seigneur lui-même n'a-t-il pas proclamé dans son Evangile : « Bienheureux ceux qui pleurent... » ? Pour certains même, la situation ne se dégrade pas assez vite, les malheurs ne fondent pas assez promptement sur l'humanité pécheresse.

Il ne s'agit pas de nier la malice des temps dans lesquels nous vivons. Comment espérer un avenir radieux à une société qui tue chaque année plus de 200 000 de ses enfants dans le ventre de leur maman et qui élève au rang de la vertu les pires abominations contre-nature ? Il s'agit par contre d'affirmer que malgré toutes les difficultés et les croix de l'existence, le chrétien en état de grâce reste un être pénétré de la plus grande joie qui se puisse concevoir : celle d'être en réalité un fils adoptif de Dieu, un membre du corps mystique du Christ. Cette joie, personne ne peut nous l'enlever. Elle est, selon l'enseignement de saint Paul aux Galates (V, 22), un des fruits de la présence du Saint-Esprit dans nos âmes, en deuxième position derrière la charité. La joie se définit pour les philosophes comme cette passion de l'âme qui consiste dans la complaisance du cœur dans un bien qu'il sent vraiment à soi. Quel plus grand bien que notre participation à la nature divine par la grâce sanctifiante, avec la ferme espérance de l'union béatifique après ce court séjour sur la terre ? Les difficultés rencontrées ne constituent plus qu'une légère écume à la surface de notre âme, avec ses flux et ses reflux, mais qui n'altère en rien la paix profonde de notre union à Dieu.

Le monde lui ne peut donner cette joie. Ce qu'il

propose n'est qu'un ersatz de piètre qualité. Le dernier numéro de *Fideliter*, que je vous recommande chaudement, nous apprend qu'une étude sociologique a établi un lien entre assiduité devant le petit écran et baisse du moral. Plus les gens sont malheureux, plus ils regardent la télévision et plus ils regardent la télévision, plus ils se sentent malheureux. La télévision apporte un plaisir à court terme mais coupe l'être humain des autres occupations, plus exigeantes et moins passives, qui elles seules peuvent valoriser en réalité notre personnalité. Or la télévision représente bien la quintessence de notre monde : passivité complète, prêt à penser, désordre moral et artistes à la mode. Pour nous, le tabernacle nous suffit : immobile mais ô combien vivant, vraie source de toute joie.

Même si le principe de notre joie reste intérieur, celle-ci doit paraître à l'extérieur. Le rire vrai est chrétien, la bonne humeur une conséquence de notre vie chrétienne. Cette vérité se trouve résumée dans l'adage cher à saint Jean Bosco : « un saint triste est un triste saint ». Nous trouvons dans la vie des saints des traits d'esprit et d'humour qui nous manifestent leur joie de vivre en Dieu. Nous pouvons rappeler comment Don Bosco traita

Vivre dans la joie

deux graves chanoines qui, persuadés qu'une bonne cure de repos s'imposait pour ce prêtre rempli des projets les plus fous, étaient venus lui proposer une promenade en voiture dans le but de le faire interner dans un asile. Notre saint devina leur projet mais ne fit rien paraître. Il les laissa monter en voiture les premiers puis claqua la porte et cria au chauffeur : « Allez au plus vite à l'asile où ces ecclésiastiques sont attendus ». Les deux braves chanoines eurent toute la peine du monde à se faire libérer mais comprirent que l'agilité spirituelle de Don Bosco n'était en rien obscurcie. Même le saint Curé d'Ars ne manquait pas d'esprit. Un de ses confrères, l'Abbé Blanchon, qui était d'assez forte corpulence, lui dit un jour : « Monsieur le Curé, je compte un peu sur vous pour me faire bien venir là-haut... Quand vous irez au ciel, je tâcherai de m'accrocher à votre soutane ». La réplique fusa : « O mon ami, gardez-vous en bien. L'entrée du ciel est étroite : nous resterions tous les deux à la porte ! ».

L'enseignement de l'Eglise peut se résumer dans cette réponse de saint Dominique Savio à un nou-

vel élève de son école qui ne sait comment faire pour devenir un saint : « Je vais te le dire en deux mots : sache qu'ici, nous faisons consister la sainteté à vivre très joyeux. Nous tâcherons seulement de ne pas faire de péchés, c'est un grand ennemi qui nous vole la grâce de Dieu et la paix du cœur. Nous tâcherons de faire minu-

tieusement notre devoir et nos pratiques de piété. Commence dès aujourd'hui à écrire et à t'appliquer cette résolution : *Servite Domino in laetitia*, servez le Seigneur dans une sainte allégresse. »

Abbé Ludovic Girod



LA LAÏCITÉ

VUE PAR

LE CARDINAL PIE

Le cardinal Pie, évêque de Poitiers au XIX^e siècle, fut le champion de la doctrine du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. Dans une instruction synodale de 1858, il explique ce que signifie le terme « laïque », si à la mode aujourd'hui.

Et d'abord *laïque* et *païen* sont-ils synonymes ? L'utilité de cette excursion dans le domaine lexicographique n'est pas douteuse ; car si l'on peut être à la fois laïque et chrétien, il ne restera qu'à examiner si le laïque baptisé doit ou non subir les conséquences et observer les engagements de son baptême. Or, sans avoir fait des études très spéciales de linguistique, il n'est personne de nous, Messieurs, qui ne sache non seulement que *laïque* ne veut pas dire *païen*, mais que *laïque* est un nom de création et d'origine chrétienne. Je ne crois pas être démenti des érudits si j'affirme que le mot *laicus* était inusité dans l'idiome des anciens Romains. Cette expression a été introduite dans la latinité par les premiers historiens et apologistes du christianisme, qui l'ont formée d'après une racine grecque pour exprimer une idée inconnue de la Rome antique et de la Grèce elle-même. En effet, le sacerdoce de la gentilité étant ordinairement héréditaire et circonscrit dans une caste, comme celui des Juifs l'était dans une tribu, le seul fait de la naissance établissait presque toujours une distinction notoire et une séparation permanente entre le reste des citoyens et les ministres du temple. Notre divin Sauveur Jésus-Christ a renversé tout cet ordre de succession charnelle ; il a voulu que la hiérarchie sacerdotale de la nouvelle alliance se recrutât incessamment et indistinctement dans tous les rangs et dans toutes les conditions, par la libre correspondance de chacun aux signes intérieurs et quelquefois extérieurs de la vocation et de l'élection divine. Dès lors, l'Eglise chrétienne, reprenant pour ses ministres une qualification glorieuse de l'ancienne loi, a nommé clercs tous ceux qui choisissent le Seigneur pour héritage, et se vouent par état au service de Dieu et des âmes ; puis ne trouvant à sa disposition, dans le vocabulaire antique, que la qualification de *profanes* qu'elle ne pouvait accepter pour aucun de ses enfants, attendu que le baptême les rend tous *saints*, elle a fait un mot jusqu'alors inusité, et elle a appelé le reste du peuple chrétien du nom de *laïques*. Je ne me tromperais donc pas si je disais que, d'après la pensée qui a présidé à sa formation, le nom de *laïque* équivaut à celui de *simple fidèle*, par opposition au nom de *clerc* ou de *moine*, et qu'il n'est pas même susceptible de comprendre dans son acception, du moins dans son acception primitive, ni le juif ni le païen. Mais, dans tous les cas, Messieurs, si la dénomination de laïque n'implique pas nécessairement la qualité de chrétien, toujours reste-t-il solidement établi qu'elle ne l'exclut pas. Et, en fait, il est de notoriété publique que presque tous ceux des écrivains qui s'autorisent de leur condition laïque pour établir leur immunité par rapport à l'ordre surnaturel, sont des hommes baptisés, qui ne toléreraient pas même qu'on les soupçonnât d'avoir renoncé à leur baptême.

Or, cela étant, Messieurs, la question se réduit à savoir jusqu'où s'étend, dans l'Eglise chrétienne, la distinction réelle entre le clergé et les fidèles, entre les prêtres et les laïques ; où s'arrêtent les privilèges et les engagements particuliers des uns ; quels sont les avantages et les devoirs communs aux uns et aux autres.

[...] Et, de fait, Messieurs, la première ligne du catéchisme tranche toute controverse sur cette matière. *Qu'est-ce qu'un chrétien ?* Réponse : *C'est celui qui, étant baptisé, croit et professe la doctrine chrétienne.* Ces seuls mots renversent la barrière qu'on veut poser entre la condition du laïque et la condition du prêtre, et ils ne laissent qu'au païen ou à l'apostat le rôle de l'abstention de du silence concernant les grandes vérité du christianisme dogmatique et pratique.

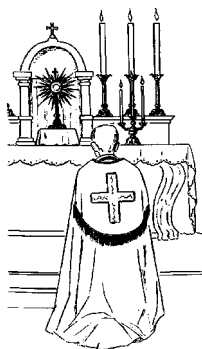
L'homme du monde, me dira-t-on, a donc toutes les mêmes obligations que le prêtre ? – Oui, en tout ce qui est des conséquences directes du baptême, et par suite en ce qui touche l'obligation de croire et de professer la doctrine inséparable du baptême. Le sacrement de l'ordre n'est pas précisément conféré au prêtre pour sa sanctification et son élévation personnelle ; c'est un sacrement qui se rapporte à un service public et au bien de la société.

Adoration du Saint-Sacrement

Samedi 6 février,
à Reims :

Messe à 8h30
suivie de l'Adoration
jusqu'à 15h00

à Charleville :
de 16h00 à 18h00



Tout au long de l'année, tour à tour, les maisons de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X exposent le Saint-Sacrement à l'adoration des fidèles, pendant huit heures consécutives. Le jour échu à nos chapelles de Reims et Charleville est le samedi 6 février. Cette adoration perpétuelle est offerte aux intentions suivantes :

1. La victoire sur les ennemis intérieurs et extérieurs de l'Eglise.
2. La conversion de Rome et des évêques.
3. La sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce.
4. L'éveil de nombreuses vocations.

Récollecion de Carême

au Prieuré Notre-Dame de Fatima

Samedi 13 mars
de 10h00 à 16h00

Quelques dates importantes pour les mois à venir

Mardi 2 février 2010 : Cérémonie de prise de soutane à Flavigny-sur-Ozerain

Dimanche 25 avril 2010 : fête des 25 ans de la chapelle Saint-Walfroy à Charleville-Mézières.

Dimanche 16 mai 2010 : Communions solennelles.

Samedi 24, dimanche 25 et lundi 26 mai 2010 : Pèlerinage de Pentecôte.

Dimanche 6 juin 2010 : Kermesse du Prieuré.

Dimanche 13 juin : Premières Communions.

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Croisade du Rosaire :

Intention du mois : le retour de tous les chrétiens séparés à l'unique arche de salut, l'Eglise catholique.

Catéchismes :

REIMS : Abbé Girod
Enfants (de 5 à 14 ans) : les mercredis 3 et 24 de 14h30 à 16h30.
Adultes : les 2ème et 4ème mardis de 20h30 à 21h30.
Mardi 9 : la circoncision et la purification.
Mardi 23 : le baptême du Christ.

TROYES : Abbé Girod
Les dimanches 7 et 21 de 16h30 à 17h30.

Cercle de la Tradition :

REIMS : Abbé Girod
Pas de cercle ce mois-ci.
CHARLEVILLE : Abbé Castel
Samedi 27 : **sujet** : l'oecuménisme.
TROYES : Abbé Girod
Dimanche 7 à la chapelle : **sujet** : le sacrement de mariage (suite).

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

PRUNAY : Abbé Girod
Mardi 23 de 14h30 à 16h00 (possibilité de confier les jeunes enfants à une institutrice). **Sujet** : *Foyers rayonnants* de l'abbé Dantec.

Croisade Eucharistique :

Intention du mois : les princes et les chefs d'état.

SCOUTISME : GROUPE NOTRE-DAME DE FRANCE

Louveteaux (garçons de 8 à 12 ans) :

Réunion à Prunay le samedi 20 de 14h00 à 17h00.

Jeannettes (filles de 8 à 12 ans) :

Réunion à Prunay le samedi 20 de 14h00 à 17h00.

Scouts :

Prochaine activité : camp de Pâques dans l'Allier du 13 au 17 avril.

Les vendredis de Carême à 18h00

Chemin de Croix



à l'église
N.-D.-de-France

à la chapelle
Saint-Walfroy

Confessions à 17H45 ou après la messe

AU FIL DU TEMPS . . .



Lundi 21 au jeudi 24 décembre : camp de neige pour les scouts en Alsace, à Sondernach, près de Münster. Les trois scouts de Reims partirent avec l'Abbé Girod pour rejoindre sur place trois scouts d'Alsace. Notre trajet prit plus de temps que prévu car une tempête de neige nous ralentit à partir du col du Bonhomme. Durant ce camp, la pluie nous retint au chalet une journée mais le lendemain, tout était de nouveau recouvert d'une belle neige immaculée. Nous pûmes ainsi faire une bonne randonnée en raquette dans un cadre vraiment superbe.



Jeudi 24 décembre: Après la messe de la Vigile en fin de matinée, l'abbé prépare les habits de fête de la chapelle de Joinville, entre autre un nouveau conopée blanc pour le tabernacle cousu par une maman d'élève. Il reprend le St Esprit dont les couleurs ont été rafraichies par un fidèle.

Dès 22h45, la veillée débute avec une alternance de dizaines de chapelets et de très beaux et nombreux chants polyphoniques. Merci aux bonnes volontés.

A Minuit, un bel Enfant-Jésus en cire, prêté par un antiquaire parisien est déposé dans la crèche par l'abbé. La chapelle est pleine pour la Messe. A l'issue les vins et chocolats chauds accompagnés de gâteaux de toutes sortes, seront appréciés par une cinquantaine de fidèles.

Le 25, Messe de l'Aurore avec orgue et Messe du Jour chantée et accompagnée par la chorale polyphonique revenue bien volontiers.

Vendredi 25 : messes de Noël dans nos différentes chapelles, avec à Joinville et à Charleville une boisson chaude après la messe de minuit. Seuls les fidèles de Troyes n'ont pu avoir la messe de minuit cette année car aucun prêtre n'était disponible dans toutes les régions alentour.

Dimanche 27 : Une grosse remorque quitte le Couvent, chargée d'affaires pour la famille Morille (qui a tout perdu dans un incendie). Merci à tous les généreux donateurs.

Mardi 29 : mariage de Matthieu Graff et Alix Le Conte à Thouars, dans les Deux-Sèvres. Plusieurs paroissiens de Reims étaient parmi les invités en raison des liens d'amitié tissés dans la région champenoise par la famille Le Conte lorsqu'ils l'ont habitée. Le consentement fut reçu par l'Abbé Philippe Toulza, ancien prieur de Prunay, qui célébra également la messe dans cette superbe chapelle gothique appartenant à la Fraternité.

Dimanche 3 janvier 2010 : Après la Messe, les fidèles de la chapelle Saint-Walfroy se réunissent dans la salle de catéchisme pour partager la galette des Rois.

A Troyes, les fidèles partagent également les galettes après un cercle de Tradition organisé chez M. et Mme Maintenant.

Un séminariste d'Ecône vient nous rendre visite. Il découvre le Couvent des Annonciades. Il accompagne l'abbé qui porte la Communion à Sœur Bernadette, hospitalisée depuis le 31 décembre. Puis le jeune abbé fait la connaissance de Prunay et le lundi de ses charmants élèves.

Jeudi 7 : réunion à Saint-Nicolas-du-Chardonnet des directeurs d'école primaire avec nos supérieurs. L'Abbé Girod s'y rendit et revint dans la journée. Avec le TGV Est, Reims fait partie de la banlieue parisienne.

Vendredi 8 : pèlerinage des élèves de l'école Saint-Rémi dans la basilique de notre saint patron, quelques jours avant sa fête du 13 janvier. Nous nous recueillons près de la chapelle qui contient ses reliques et admirons de nouveau cette vaste basilique qui a désormais plus de 1 000 ans.

Du 9 au 11 : visite canonique au Prieuré de M. l'Abbé Jacques Laguérie, second assistant du Supérieur de District. Le samedi fut consacré aux membres de la communauté, le dimanche, à la rencontre des fidèles de Reims et le lundi à la visite des lieux de culte que nous desservons, soit un périple de 500 kilomètres qui nous conduisit à Troyes, à Joinville puis à Charleville-Mézières. Pour l'année 2009, les déplacements de ministère ont dépassé les 60 000 km !

Dimanche 10 : galette des rois du Prieuré. Après la messe célébrée à Reims par l'Abbé Laguérie, nous nous rendons dans la salle des fêtes de Lavannes pour un repas tiré du sac, le partage des galettes des rois, que les enfants arrivèrent à finir sans peine, le loto animé par M. Le Floc'h et les spectacles. La chorale donna son aubade et les enfants de l'école nous jouèrent une pièce qui nous apprit comment saint Roch réussit à faire rentrer son chien au paradis. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée.



Samedi 16 : réunion des louveteaux et des jeannettes au Prieuré avec travaux manuels pour les unes et recherche du vase de Soissons pour les autres. La réunion se termina par la remise des foulards pour les jeannettes présentes aux activités depuis la rentrée.

Dimanche 17 janvier : Les fidèles de Joinville apportent galettes et champagne que nous dégustons après la messe.

Jeudi 21 : messe de Requiem pour le repos de l'âme du roi Louis XVI. La cérémonie fut annoncée par le journal l'Union et un journaliste passa durant la cérémonie pour prendre des photos.



12 MILLIONS DE CHAPELETS

pour demander la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie par le souverain pontife. Redoublons nos prières jusqu'en mars 2010 et notons nos chapelets sur les feuilles prévues à cet effet.

" À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ".

" Regardez, Père, la très sainte Vierge, en ces derniers temps que nous vivons, a donné une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire, de telle façon qu'il n'y a aucun problème, si difficile soit-il, temporel ou surtout spirituel, se référant à la vie personnelle de chacun de nous, de nos familles, des familles du monde ou des communautés religieuses, ou bien à la vie des peuples et des nations, il n'y a aucun problème, dis-je, si difficile soit-il, que nous ne puissions résoudre par la prière du saint Rosaire. Avec le saint Rosaire nous nous sauverons, nous nous sanctifierons, nous consolerons Notre Seigneur et obtiendrons le salut de beaucoup d'âmes. "

Paroles de Sœur Lucie de Fatima au Père Fuentes, le 26 décembre 1957